



HAL
open science

Le cimetière du “ Nouveau Monde ” à Cambrai : étude préliminaire

Hélène Assemat, Nathalie Ginoux, Germaine Leman-Deliverie, Frédéric Loridant

► **To cite this version:**

Hélène Assemat, Nathalie Ginoux, Germaine Leman-Deliverie, Frédéric Loridant. Le cimetière du “ Nouveau Monde ” à Cambrai : étude préliminaire. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2007, 25, pp.71-73. hal-02516137

HAL Id: hal-02516137

<https://hal.science/hal-02516137>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE CIMETIÈRE DU « NOUVEAU MONDE » À CAMBRAI. ÉTUDE PRÉLIMINAIRE.

Hélène ASSEMAT

Archéopole-Scop-Sarl

avec la contribution de Nathalie Ginoux (CNRS, HALMA-IPEL, UMR 8164),
Germaine Leman-Delerive (CNRS, HALMA-IPEL, UMR 8164),
Frédéric Loridant (Service archéologique départemental du Nord).

Circonstances et contexte de l'intervention

Dans le cadre d'un projet de construction de logements à caractère social, la fouille du « Nouveau Monde » fait suite à un diagnostic archéologique, réalisé courant avril 2005 par Denis Gaillard et Michelle Gustiaux (INRAP)¹, qui avait permis de mettre en évidence des traces ténues d'occupation protohistorique, mais surtout des tombes à incinérations gallo-romaines. Une de ces sépultures avait été testée lors de ce diagnostic et avait été datée de la seconde moitié du 1er siècle après J.C.

Cette découverte s'inscrit dans l'étude des origines, mal connues, de la ville de Cambrai et de ses environs. Un certain nombre de fouilles récentes viennent corroborer les indices d'occupation à l'âge du Fer révélés par des découvertes anciennes, occasionnées par différents travaux publics surtout à l'ouest de l'agglomération. A ce titre, on rappellera particulièrement la découverte de Moeuvres en 1913, classée aujourd'hui parmi les sites culturels du type Gournay-sur-Aronde, et d'autres encore, dont fait état la carte archéologique (habitats d'époque Hallstatt final ou début La Tène à Fontaine-Notre-Dame, Tilloy-les-Cambrai, Niergnies, site fortifié d'Etrun)². Mais en 2001, la fouille de Raillencourt-Sainte-Olle révéla l'importance de ces occupations par la mise au jour de tombes privilégiées, au contenu riche et varié³. Plus récemment encore, les environs de la fouille ici décrite ont été l'objet de recherches fructueuses : sépultures de l'âge du Bronze à Fontaine-Notre-Dame et un habitat rural d'époque augustéenne⁴ ; à Awoingt, au sud-est de Cambrai, des fossés du premier âge du fer et un parcellaire gallo-romain ont été également fouillés⁵.

Présentation du site

Le site se trouve à la sortie est de la ville de Cambrai, à peu de distance d'une supposée voie romaine. Son organisation spatiale ayant été en partie cernée lors du diagnostic, le Service Régional de l'Archéologie prescrivit une fouille sur une surface de 2500 m². Un premier décapage de l'ensemble de la zone a été mis en œuvre sur une profondeur de 30 à 40 cm, à la mi-août 2006, les premières sépultures apparaissant alors juste sous le niveau de terre végétale. Il a été complété par deux autres interventions à la pelle mécanique (les 3 et 4 octobre et le 19 octobre). Au total six semaines de fouilles ont permis d'explorer l'ensemble des structures.

Présentation du cimetière

Le cimetière se concentre dans la partie méridionale de l'emprise. Trois des vingt-deux tombes mises au jour, sont attribuables à la période gauloise, une ou deux pourraient éventuellement

¹ D. GAILLARD. & M. GUSTIAUX, *Rapport de diagnostic*, Avenue du Cateau, Cambrai (59), Service régional de l'Archéologie, Nord-Pas-de-Calais 2005

² R. DELMAIRE, *Carte archéologique, Le Nord*, Paris 1996, passim

³ K. BOUCHE, « Les fouilles archéologiques de l'ensemble funéraire aristocratique d'époque gauloise de Raillencourt-Sainte-Olle (Nord) », *Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'Âge du Fer*, 20, 2002, p. 7-9

⁴ D. GAILLARD. & M. GUSTIAUX, *Rapport de diagnostic*, Contournement sud de Cambrai, section Fontaine-Notre-Dame (59), Service régional de l'Archéologie, Nord-Pas-de-Calais 2004

⁵ D. GAILLARD. & M. GUSTIAUX, *Rapport de diagnostic*, Awoingt (59), Service régional de l'Archéologie, Nord-Pas-de-Calais 2005

(dans l'attente d'études plus approfondies) être datées de cette même période. Une autre sépulture présente toutes les caractéristiques de la période de transition, le reste de cette ensemble s'inscrit dans la période antique.

Après une fouille fine, l'ensemble du mobilier a été prélevé pour en assurer la consolidation, tout en poursuivant la fouille des dépôts métalliques. Les amas osseux, correspondant aux crémations des corps des défunts, ont été soit étudiés sur place, soit prélevés en motte puis analysés en laboratoire par deux anthropologues spécialisées, Marie-José Ancel et Hélène Barrant. Certaines céramiques (en plus des urnes, d'époque romaine) ont dû, en raison de leur état de conservation, être prélevées en motte. L'ensemble du mobilier céramique, en particulier le mobilier romain, est actuellement étudié par Frédéric Loridant et Rodolphe Ménard (Conseil Général du Nord).

La tombe 106

Cette structure est apparue lors du second décapage à une altitude de 74,63 m NGF soit 0,62 m sous le premier décapage. Il s'agit d'une des rares structures dont le comblement était visible et clairement distinct du terrain naturel. La fosse de forme quadrangulaire, de grande dimension (2,30 sur 2 m de côté, profondeur de 0,30 à 0,35m) contenait une sépulture à incinération, avec amas osseux en pleine terre, accompagné de dépôts. Cette tombe a livré au total dix céramiques (sept écuelles, deux pots globulaires et un grand vase élancé). Le mobilier métallique ferreux se compose de deux seaux de tailles distinctes à cerclages et d'une paire de chenets surmontés de tête de taureaux à cornes bouletées. Les dotations en alliage cuivreux sont constituées d'un chaudron et de deux fibules (de type Nauheim), situées dans l'amas osseux localisé au sud-ouest de la sépulture. Une mâchoire d'animal est également identifiable dans cet ensemble.

La tombe 45

Seule la zone cendreuse de cette sépulture était visible en surface, elle est apparue dès le premier décapage à une altitude de 75,18 m NGF. Cette structure de forme quadrangulaire (1,50 sur 1,20 m ; profondeur de 0,20 m) a été identifiée comme une sépulture à incinération avec amas osseux enserré dans un contenant périssable et accompagné de céramiques, d'objets métalliques ferreux, de dépôts cendreaux (également dans un récipient disparu). Le mobilier céramique ne comprend que deux pièces : une écuelle et un vase (pot globulaire ?) en très mauvais état de conservation.

Le matériel métallique de cette incinération est particulièrement intéressant ; il rassemble en effet un seau à cerclages, un couteau ainsi qu'un nécessaire de toilette constitué au moins d'une paire de forces et d'un rasoir en forme de lunule. Une fibule en fer, là encore, prise dans l'amas osseux, complète cet inventaire.

La tombe107

Cette structure de forme quadrangulaire (1,10 sur 1,20 m ; profondeur de 0,28 m) est apparue lors du second décapage, à une altitude de 74,74 m NGF. Il s'agit d'une incinération dont les vestiges étaient déposés dans un contenant périssable avec des dépôts de céramiques, d'objets métalliques en fer, de dépôts organiques ainsi que de faune comme le montrent les traces ténues identifiées lors de la fouille. Le mobilier céramique se compose de deux vases élancés en très mauvais état de conservation et de trois écuelles.

Un petit seau et un rasoir viennent compléter la dotation de cette tombe.

La tombe 28

Cette incinération sans écrin conservé est apparue lors du premier décapage à une altitude de 74,85 m. Elle se présente sous la forme d'une petite structure quadrangulaire de 0,90 sur 0,80 m pour

une profondeur de 0,20 m. A l'exception d'un objet métallique (encore non identifié, peut-être une fibule ?) pris dans l'amas osseux, cette sépulture ne contient qu'un dépôt de céramiques. Il s'agit d'un gros pot globulaire, d'un vase élancé, de trois écuelles, deux petits pots et une fusaiöle.

Premières observations

L'étude de ce cimetière vient seulement de débiter, mais son importance est déjà manifeste et concerne au moins trois aspects :

- Du point de vue de la découverte en elle-même qui s'inscrit et confirme une occupation de l'âge du Fer, dans un secteur demeuré longtemps désert, jusqu'à la fouille en 2001 de la nécropole de Raillencourt-Saint-Ölle (Extension Actipole de l'A2), qu'elle complète idéalement.

- Du point de vue du contenu des sépultures, on remarque des analogies avec les dépôts funéraires datés du II^e siècle av. J.-C., découverts dans les cimetières de la vallée de la Somme, fouillés à la fin des années 1990 : Bouchon « Le Rideau Miquet » (tombe 1 et 15), Estrée-Deniécourt « Derrière le jardin du berger », Marcelcave « Le chemin d'Ignaucourt » (tombe 9) et

plus récemment Amiens-Poulainville⁶. Chaudrons, seaux et landiers, accompagnés d'un important dépôt céramique, sont associés dans ces tombes, ainsi qu'un rasoir en forme de lunule dont le type est analogue à celui que nous avons retrouvé dans la tombe 45. L'absence d'amphores est aussi conforme à la situation rencontrée sur l'ensemble de ces sépultures du *Belgium*, qui semblent marquer leur spécificité par la consommation de boissons indigènes. En revanche, on constate le statut plus modeste du cimetière du « Nouveau Monde » que son voisin de Raillencourt-Sainte-Ölle, où le mobilier d'accompagnement des individus comprenait des importations métalliques et qui, en outre, présentait une structuration de l'espace au sol très marquée.

- Enfin, sur le plan de la chronologie, il faut souligner ici le témoignage exceptionnel de la pérennité d'un cimetière dont l'utilisation débute vers La Tène D1 (hypothèse qui sera précisée par l'étude plus approfondie du matériel) avec les tombes 45 et 106, et perdure jusqu'à la période gallo-romaine (1^{ère} moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.), avec une phase de transition caractérisée par le matériel de la tombe 28. Le manque d'uniformité dans l'organisation des sépultures pourrait matérialiser cette évolution chronologique du cimetière.

⁶ L. BARAY ET COLL.- « Les tombes aristocratiques de La Tène C2 de Bouchon « Le Rideau Miquet » (Somme). Présentation liminaire des fouilles récentes de l'autoroute A16 Nord », *Archäologisches Korrespondenzblatt* 27, 1997, p. 113-126 ; L. BARAY- « Les cimetières à crémation de la basse vallée de la Somme d'après les découvertes de l'Autoroute A16 Nord », in J.-L. BRUNAU, G. LEMAN-DELERIVE & C. POMMEPUY (dir.), *Les rites de la mort en Gaule du Nord à l'âge du Fer, les rites funéraires en Gaule Belgique*, Actes de la Table-Ronde de Ribemont-sur-Ancre, les 4 et 5 décembre 1997 (Somme), *Revue Archéologique de Picardie*, n° ½, 1998, p. 211-233 et L. BARAY- « Les tombes à crémation des cimetières de Saint-Sauveur, Bouchon et Vignacourt (Somme) », in V. GUICHARD & P. PERRIN (dir.), *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (II^e s. av. J.-C., I^{er} s. ap. J.-C.)*. Actes de la table ronde des 10 et 11 juin 1999, (Glux-en-Glenne – F58), Glux-en-Glenne : Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, 2002, Collection Bibracte 5, p.119-139.

N. BUCHEZ, C. DUMONT, N. GINOUX, D. MONTARU, « Les tombes à incinération de Villers-les-Roye les Longs Champs et de Marcelcave Le Chemin d'Ignaucourt (Somme) », in J.-L. BRUNAU, G. LEMAN-DELERIVE & C. POMMEPUY, *op. cit.*, p.191-211.